



La situation des chrétiens en Afrique



En quelques années, l'épicentre des persécutions contre les chrétiens s'est déplacé du Proche-Orient à l'Afrique. La situation est particulièrement alarmante au Nigéria. Le niveau de violence anti-chrétienne y est plus élevé que partout au monde.

En 2020, les faits de persécutions contre les chrétiens ont augmenté d'un tiers par rapport à l'année 2019. 91% des assassinats de chrétiens ont eu lieu au Nigéria (4333 morts sur 4761). Les 150 millions d'habitants de ce pays sont répartis en près de 350 groupes ethniques, parlant 250 langues différentes. 50% des Nigériens sont musulmans, 40% sont chrétiens, pour 10% d'adeptes des religions traditionnelles. Depuis 2010, la principale menace pour les chrétiens constitue le groupe terroriste « Boko Haram ». Depuis 2015, les terroristes de « Boko Haram » se sont officiellement associés à ceux de « l'État islamique ».

En 2012, environ 35000 chrétiens ont fui le Nigéria du Nord. De 2011 à 2021, les extrémistes nigériens ont tué plus de 37000 personnes, dont la majorité absolue était des chrétiens, soit environ 4000 victimes par an, plus de 300 par mois et 10 par jour.

Les terroristes de « Boko Haram » enlèvent souvent des pasteurs chrétiens. En 2021, un groupe de

terroristes a enlevé le pasteur nigérian Bulus Yikura et a exigé une rançon. Dans une vidéo publiée sur le web, on voit les ravisseurs presser un couteau sur la gorge du pasteur, habillé d'une robe orange. La rançon a été versée quelques heures avant l'échéance, et il a été libéré début mars. Le 26 mars, les terroristes ont enlevé 8 chrétiens au Nigéria, après avoir arrêté leur minibus sur la route de Kaduna à Kafanchan. Une rançon de 50 millions de nairas (environ 125000 dollars) a été exigée. L'enlèvement de citoyens, notamment de chrétiens, est l'une des principales sources de revenus de « Boko Haram ». En mars, les membres de ce groupe ont enlevé un autre pasteur en vue d'obtenir une rançon.

Les chrétiens Nigériens subissent aussi fréquemment les attaques de tribus musulmanes nomades, les Foulani ou Peuls. Aujourd'hui, la tribu foulani compte 35 millions de personnes, dispersées dans 15 pays d'Afrique. De 2014 à 2019, au moins 7000 personnes ont été victimes des Peuls. En mars 2021, ils ont tué à la machette un chrétien de 36 ans, Bitrus Cholloma. Le jeune homme laisse une femme et quatre enfants. Le même mois, dans l'état de Benue, un prêtre catholique, Ferdinand Fanen Ngugban, et six de ses paroissiens, ont été abattus à coups de fusil.



Les chrétiens sont souvent l'objet d'enlèvement en vue d'obtenir une rançon. Si la rançon n'est pas versée, ils sont éliminés. Fin février 2021, au sud du Nigéria, dans l'état du Delta, des bandits inconnus ont enlevé un prêtre catholique, le père Harrison Egwuenu, directeur du collège Saint-Georges d'Obinomba.

Outre le Nigéria, les chrétiens font l'objet d'attaques systématiques dans l'état voisin du Mali. Le 18 mars 2021, le pasteur Johann Giang Bitrusiz, de l'église baptiste de Shien, au Niger, a été enlevé par

les rebelles. Une rançon de près de 158000 dollars a été exigée. Le 21 mars 2021, dans plusieurs villages du Toua, au Nord-Ouest du Nigéria, les rebelles ont tué 141 personnes. Les bandits armés sont arrivés le soir en moto au village et ont tiré au hasard sur les habitants. Ces pays sont ravagés par les rebelles de l'organisation extrémiste « Etat islamique en Afrique occidentale », structure de l'Etat islamique.

En Afrique orientale, en Somalie, au Kenya et dans d'autres pays, les persécutions contre les chrétiens sont le fait du groupe terroriste « Ach-Chabab ». La tactique des terroristes consiste à traquer les cars faisant la liaison entre les villes. Ils séparent les passagers musulmans des passagers chrétiens, après quoi ces derniers sont tués. Par ailleurs, des séries d'incendies ont détruit de nombreuses églises du Kenya début 2021.



Funérailles de chrétiens assassinés au Nigéria



Une église incendiée au Kenya

Ces derniers temps, les groupes terroristes ont redoublé d'activité en République démocratique du Congo, en République centrafricaine, au Cameroun et au Mozambique. La principale menace pour la population du Congo est représentée par le groupe « Forces démocratiques unies ». Durant la seule année 2020, les FDU se sont rendues responsables de 849 morts parmi la population civile, majoritairement des chrétiens. En janvier 2021, les rebelles des FDU ont assassiné en masse les habitants de villages à population principalement chrétienne. Près de 100 personnes ont été tuées. En mars 2021, les terroristes ont commis plusieurs attaques contre la population, faisant des dizaines de victimes parmi les chrétiens. Plusieurs dizaines de personnes sont mortes dans l'attaque de la ville de Palma, au Nord du Mozambique, où sont concentrés de nombreux citoyens français, employés de l'entreprise Total qui construit le plus grand complexe de retraitement et de liquéfaction du gaz naturel

du Sud de l'Afrique. Les militaires ont annoncé avoir délivré avec succès la ville, une opération qui a duré plusieurs jours.

En mars 2021, les rebelles se sont de nouveau attaqués à l'Éthiopie, déjà victimes de leurs violences en 2019-2020. Au moins 29 personnes ont été assassinées par les extrémistes dans l'attaque d'une paroisse de l'Église éthiopienne, dans la région d'Oromia, au centre du pays. Le recteur de l'église et 21 femmes, dont certaines accompagnées d'enfants, ont été tués. Les assaillants appartiennent à l'aile armée du « Front de libération d'Oromo ».

Les attaques systématiques contre les églises, le clergé et les fidèles de l'Église éthiopienne ont commencé en 2019 par une série de pogroms contre les églises et les monastères, des assassinats de prêtres et de fidèles, notamment pendant les offices liturgiques. Des centaines de personnes ont été tuées, des milliers ont été blessées.

En 2020, les attaques extrémistes se sont poursuivies, atteignant la capitale, Addis-Abeba. Les rebelles s'en sont pris aux plus grandes églises et ont organisé un pogrom sur le chantier d'une église en construction. Les attaques armées ont continué dans le reste du pays.

Sur toute la période, on peut parler de plusieurs milliers de personnes assassinées, de dizaines de milliers de blessés, dont un grand nombre resteront sévèrement handicapés. S'ajoute à ce nombre un millier de disparus. Les terroristes coupent les membres de leurs victimes, leur brisent la colonne vertébrale, les aveuglent, etc. Les assassinats sont effectués avec une cruauté exceptionnelle, la plupart du temps les victimes sont lapidées ou tuées à coup d'armatures. Les terroristes ne regardent ni au sexe, ni à l'âge des victimes, parmi lesquelles figurent quantité de femmes, d'enfants et de vieillards.

Ces derniers temps, les extrémistes s'attaquent régulièrement à des villages chrétiens du Nord-Est du pays, tuant et violentant les habitants, brûlant les églises avec les fidèles.



**Des milliers de personnes attendent d'être évacuées.
Palma, Mozambique**



**Les restes d'une église,
après une attaque, en Éthiopie**

L'Église orthodoxe russe fait son possible pour défendre les chrétiens d'Afrique. Ces dernières années, des contacts directs ont été établis avec les principales Églises chrétiennes du continent, notamment les deux plus importantes, soit l'Église éthiopienne et l'Église copte, dans le cadre de commissions de dialogue bilatéral. Les primats des Églises copte et éthiopienne sont venus plus d'une fois en Russie.

En général, les faits de persécution restent impunis, les médias les passent sous silence et le monde continue à rester dans l'ignorance de la situation. Aussi, l'une des formes essentielles de soutien aux chrétiens de l'Église éthiopienne est de faire connaître leur situation à l'opinion publique mondiale.

A la demande de l'Église éthiopienne, le Patriarcat de Moscou s'est efforcé d'attirer l'attention de l'opinion publique dans le monde sur les persécutions en Éthiopie. Il entretient des contacts permanents avec la hiérarchie de l'Église éthiopienne, dont les évêques adressent au DREE leurs demande d'aide humanitaire. En Éthiopie, la sympathie traditionnelle pour la Russie et l'Église orthodoxe russe reste vive. A l'automne 2019, une délégation de représentants des médias chrétiens et laïcs russes, présidée par le hiéromoine Stéphane (Igoumnov), secrétaire du DREE chargé des relations interchrétiennes, s'est rendue en Ethiopie. Dans différentes régions du pays, des foules d'habitants venaient à la rencontre du groupe, portant des drapeaux russes et des portraits de Vladimir Poutine et du patriarche Cyrille.



Une délégation de l'Église orthodoxe russe en Éthiopie



Le patriarche éthiopien Abuna Matthias et Sa Sainteté le patriarche Cyrille

En décembre 2019, le patriarche Cyrille a envoyé une lettre au patriarche d'Éthiopie Abuna Matthias et au premier ministre A. Ali, exprimant l'inquiétude que lui inspire le développement de la situation, et assurant l'Église éthiopienne de son soutien. Dans sa lettre, Sa Sainteté remarque que les événements d'Éthiopie sont à mettre sur le même plan que les persécutions contre les Églises chrétiennes dans différentes régions du monde, où l'on cherche à utiliser le facteur religieux pour atteindre des buts politiques et, parallèlement, affaiblir et effrayer les communautés chrétiennes traditionnelles.

Pour attirer l'attention sur la situation en Éthiopie et dans d'autres pays d'Afrique, une conférence internationale a été organisée en ligne en décembre 2020 sur « La situation des chrétiens en Afrique ». Le patriarche copte Tawadros II y est intervenu, ainsi que les représentants des principales Églises chrétiennes des pays d'Afrique équatoriale.

Dans ce contexte, il convient de souligner que l'Égypte joue le rôle de « porte » sur l'Afrique, le partenaire clé dans la réalisation des projets d'aide aux chrétiens africains étant l'Église copte, grâce au rôle et à la grande influence de cette communauté sur le continent africain.



**Conférence internationale en ligne
«La situation des chrétiens en Afrique»**



**Rencontre de Vladimir Poutine avec le patriarche Tawadros II,
chef de l'Église copte, et le patriarche Cyrille de Moscou
et de toutes les Russies**

L'Église copte entretient des contacts étroits avec le Patriarcat de Moscou, en particulier ces 7 dernières années. L'Église copte a été la première des Églises orientales avec laquelle l'Église orthodoxe russe a organisé une commission de dialogue (en 2016). La commission poursuit son travail. Le patriarche Tawadros est venu deux fois en Russie (2014 et 2017), a rencontré le président Vladimir Poutine et le patriarche Cyrille de Moscou et de toutes les Russies. L'Église copte et le Patriarcat de Moscou échangent régulièrement des délégations de moines, de représentants des médias, des départements synodaux.



Antony Kehinde Adebayo pendant sa visite en Russie, 2019

Le Patriarcat de Moscou organise aussi des projets de coopération avec les chrétiens du Nigéria, afin d'attirer l'attention sur les souffrances des chrétiens de ce pays. Le Département des relations ecclésiastiques extérieures a établi des contacts avec les principales Églises nigériennes. En 2019, Antony Kehinde Adebayo, représentant d'une des plus grandes communautés chrétiennes du Nigéria, est venu en Russie.

Le Département des relations ecclésiastiques extérieures est directement en contact avec les représentants des chrétiens d'Afrique qui font confiance à l'Église orthodoxe russe. Ces contacts sont une ressource unique, nécessaire à la réalisation de projets humanitaires en Afrique.

L'organisation d'aide humanitaire est particulièrement d'actualité pour l'Éthiopie et pour le Nigéria. Les chrétiens des autres pays sont principalement demandeurs de soutien informationnel de la part de la Russie : ils souhaitent que l'attention de la communauté internationale soit attirée sur les répressions contre les chrétiens. Les échanges de visites avec les églises africaines sont aussi une forme importante de soutien, particulièrement dans les pays où les chrétiens sont minoritaires.

Source: <https://mospat.ru/fr/authors-analytics/87096/>